

Montigny, cœur de la Petite Eglise

Les origines de la Petite Eglise, la tombe de l'abbé Legrand, le chemin de la Croix-de-Pierre...

Durant les Guerres de Vendée, le village de Montigny vit passer la colonne infernale de Lachenay, le second de Grignon, qui mettra tout à feu et à sang dans les journées des 24 et 25 janvier 1794 avant d'aller incendier Saint-André-sur-Sèvre.

L'ÉGLISE ET LE PRESBYTÈRE

Curieusement, l'église et le presbytère semblent avoir été préservés. Peut-être l'église fut-elle brièvement affectée au stockage des grains et fourrages ramassés en route par la colonne, comme ce fut le cas pour d'autres villages.

Aujourd'hui, à côté de l'église, dans l'ancien cimetière, figure encore la tombe de l'abbé Legrand. Après le refus du concordat de 1801 par une grande partie de la population du Bocage, ce prêtre fait partie des irréductibles, ne voulant à aucun prix de la nouvelle religion imposée par Bonaparte. Continuant d'exercer son ministère plus ou moins dans la clandestinité, aucune menace gouvernementale ou épiscopale ne fera dévier l'abbé Legrand de l'ancien ordre des choses. Comme il est hors de question qu'il se soumette au con-



L'église et le presbytère de Montigny semblent avoir été préservés par la colonne infernale.

Emprisonné à Poitiers au mois de juin 1804, il n'en sortira que quatre mois plus tard. L'assemblée fut unanime pour ne jamais changer. Ainsi était née la Petite Eglise du Bocage bressuirais.

clandestinité, aucune menace gouvernementale ou épiscopale ne fera dévier l'abbé Legrand de l'ancien ordre des choses. Comme il est hors de question qu'il se soumette au con-



La tombe de l'abbé Legrand.

L'église et le presbytère de Montigny semblent avoir été préservés par la colonne infernale.

Emprisonné à Poitiers au mois de juin 1804, il n'en sortira que quatre mois plus tard.

Le 17 août 1814, l'abbé Legrand et deux autres prêtres dissidents (Joubert de Boismé et Vion de La Chapelle-Largeau) vont rencontrer à Poitiers Monseigneur de Coucy, jadis leur évêque, qui fut farouchement anti-concordataire.

Les temps avaient changé et Monseigneur de Coucy leur fit comprendre que la soumission était désormais de mise. Cette entrevue demeura incomprise et les trois prêtres rentrèrent dans le Bocage le cœur plein d'amertume. Quelques jours plus tard, une réunion eut lieu au presbytère de Montigny, chez M. Legrand. Hormis ce dernier, étaient présents MM. Texier, de Courlay; Labourd, de Cirières; Guéniveau, de Combrand; Perrière, anciennement curé de Saint-André-sur-Sèvre; Aubin, de Scillé; Couillaud, de Pierrefitte;

Vion, de La Chapelle-Largeau et Joubert, de Boismé. L'assemblée fut unanime pour ne jamais changer. Ainsi était née la Petite Eglise du Bocage bressuirais.

LA TOMBE DE L'ABBÉ LEGRAND

Devenu infirme et à peine capable de célébrer les offices, Charles-Joseph Legrand meurt le 2 octobre 1822, âgé de 82 ans. Sur sa tombe figurait cette épitaphe : « Ci-gît le corps de Charles Legrand, curé de Montigny. Il a remis son âme à Dieu, le 2 octobre 1822, âgé de 82 ans. Il fut bon pasteur, bon parent, bon ami et d'une intrépidité à toute épreuve. AVE. »

LE CHEMIN DE LA CROIX-DE-PIERRE

Tout près de l'église, se trouve l'entrée d'un chemin creux qui ne manquera pas de rappeler au ran-

donneur l'emprise des siècles passés et l'aspect que pouvaient avoir les chemins du Bocage, il y a deux cents ans. Mais saurez-vous trouver la croix de pierre ?



Le chemin de la Croix-de-Pierre.